

Résumés en Français

Un manuel sur la séance unique de thérapie et son application possible dans les situations de crise humanitaire

Karen Elizabeth Paul & Mark van Ommeren

La séance unique de thérapie est une forme de thérapie spéciale conduite par des professionnels qui souhaitent employer leurs compétences et leur base de connaissances pour aborder les plaintes que présentent leurs clients en une seule session. La séance se passe dans le contexte et la compréhension que cette séance unique pourrait être la seule. Ces services de séance unique sont actuellement en expansion dans un certain nombre de pays à hauts revenus. L'article examine cette thérapie pour voir ses possibilités d'adaptation aux situations d'extrême urgence, dans les pays à bas ou moyens revenus, là où offrir une session unique pourrait être la seule option possible. L'article décrit (a) une séance unique de thérapie adaptée à de récentes situations d'urgence, (b) le modèle de séance unique dans des pays à hauts revenus, (c) ses rapports avec les premiers secours psychologiques, (d) le développement du modèle et ses bases de données probantes, et (e) le modèle en tant qu'intervention et service. Même si la séance de thérapie unique est prometteuse pour le travail dans les contextes humanitaires, il est nécessaire de faire des études contrôlées et randomisées dans des contextes humanitaires, avant de les considérer comme une pratique humanitaire recommandable et basée sur des données probantes.

Mots clés : séance unique de thérapie, urgences humanitaires, basé sur des données probantes

La photographie thérapeutique : favoriser la croissance post-traumatique chez les

adolescents Shan réfugiés au nord de la Thaïlande

Hillary Prag & Gwen Vogel

De récents examens de la photographie thérapeutique ont établi la capacité unique de cette technique pour transcender la culture et le langage, deux caractéristiques essentielles de la thérapie internationale des traumatismes. L'article décrit un processus par lequel des jeunes ont identifié des changements dans l'auto perception, après un atelier de photojournalisme, en utilisant une approche d'analyse phénoménologique interprétative, et mené dans un centre communautaire de migrants du nord de la Thaïlande. Les auteurs (a) fournissent une large vue d'ensemble d'une forme de photographie thérapeutique utilisée dans un contexte d'aide humanitaire, (b) examinent le concept de croissance post-traumatique dans une population d'adolescents traumatisés, à la frontière thaïlanno-birmane et (c) évoquent son potentiel pour un nouveau domaine de croissance se rattachant à l'application du fondement conceptuel de croissance post-traumatique de Tedeshi & Calhoun, dans le contexte du Sud-est asiatique. Les résultats suggèrent que la perception du soi et du rôle personnel dans la communauté s'est améliorée dans le contexte de ce projet. Une discussion sur les limites et les mérites de cette approche y est également présentée.

Mots-clés : photographie thérapeutique, croissance post-traumatique (CPT), migrants Shan, projet de développement tenant compte des traumatismes

Pas de fin en vue : en route vers un cadre de justice sociale pour la santé mentale dans les contextes de conflit continu

Shireen Taweel

Les territoires occupés palestiniens (TPO) sont l'illustration d'une situation de violence et de conflit continu et interminables. L'article étudie l'application d'un modèle du symptôme de stress post-traumatique à cette situation de violence permanente qu'expérimentent les Palestiniens vivant dans les TPO. Il soutient qu'utiliser une perspective individualisée « à travers la lentille du traumatisme » peut ne pas être l'approche la plus adaptée à la détresse palestinienne, mais qu'un modèle basé sur le concept de « souffrance sociale » pourrait être un outil plus holistique, recherchant comment la souffrance humaine individuelle et collective est associée aux conditions de vie modelées par de puissantes forces sociales. De plus, l'auteur affirme qu'un cadre tenant compte des droits humains et de la justice sociale est un cadre à la fois complet et adapté pour répondre aux besoins de santé mentale des populations affectées par un conflit continu. Elle affirme que la justice sociale est le principe central de la santé publique et que pour incorporer réellement la justice sociale dans leur travail, les praticiens de la santé mentale doivent élargir leur rôle traditionnel en y incluant des éléments d'activisme et de défense des droits.

Mots-clés : justice sociale, modèle de traumatisme, symptôme de stress post-traumatique (SSPT), droits humains

La première décennie d'*Intervention* : faits, chiffres & tendances

Simon Van den Berg, Grace Akello & Shobna Sonpar

Sur une période de dix ans, *Intervention* a publié 139 articles soumis à l'examen des pairs, 73 rapports de terrain, 36 critiques de livres et 33 débats. Ces articles couvrent

l'expertise académique, l'expérience pratique et les débats sur la santé mentale et les interventions psychosociales à la suite de désastres d'origine naturelle ou humaine. Les auteurs de la plupart des articles sont à 61% originaires de pays développés, contre 28% de pays à bas ou moyens revenus. Les analyses thématiques du contenu des articles examinés par les pairs révèlent un glissement de consensus ainsi que l'émergence de nouveaux débats sur la santé mentale et les interventions psychosociales. Dans les premières années d'*Intervention*, les approches thérapeutiques individuelles étaient plus prédominantes qu'ultérieurement, où l'on a vu une attention accrue pour les approches communautaires. Un autre thème émergent est la tendance à impliquer les « bénéficiaires » dans la planification et l'évaluation des programmes, grâce aux approches participatives. Un nombre significatif d'articles examinés par les pairs (28%) décrivent des sujets de politiques de développement, tels que des directives (CPIA) et des processus d'intégration de la santé mentale dans les systèmes généraux, dans des situations d'après conflits. Les recommandations sont que les priorités éditoriales pour les années à venir continuent les stratégies visant à augmenter les contributions d'auteurs originaires de zones affectées par un conflit, et accroître l'inclusion des points de vue de ceux ayant vécu des situations extrêmes.

Mots-clés : revue systématique, intervention psychosociale, après conflit, situations de catastrophe, théorie, pratique

Le conseil non professionnel dans les organisations humanitaires : un rapport de terrain sur le développement de matériel de formation pour les conseillers non professionnels

Barbara Juen, Heidi Siller, Michael Lindenthal, Leslie Snider, Marie Nielsen, Marie Louise Muff & Nana Wiedemann

Les conseillers non professionnels offrent un soutien psychosocial de valeur dans bien des circonstances diverses, telles qu'assurer la permanence téléphonique pour les patients cancéreux, aider les gens après des situations de crise ou donner un soutien ciblé à des réfugiés ou d'autres groupes vulnérables. L'article décrit le processus suivi par un consortium de quatre organisations humanitaires afin de développer un guide de formation pour les conseillers non professionnels, après que l'on eut constaté l'inexistence d'un programme commun de formation. Le processus se composait des étapes suivantes : 1) examen de la documentation sur le conseil non professionnel ; 2) rapport d'inventaire pour identifier les organisations et le matériel existant disponible pour la formation des conseillers non professionnels ; 3) évaluation des besoins pour identifier les besoins des formateurs ; 4) développement des ébauches du matériel de formation ; 5) sessions de formation pilotes pour mieux comprendre les besoins et les attentes des participants et des formateurs issus de différents contextes organisationnels ; et 6) adaptation du matériel de formation basée sur les sessions de formation pilotes. Le matériel final comprend diverses méthodes didactiques et permet une intégration de matériel en complément des formations existantes, ou à usage de formation indépendante pour des conseillers non professionnels dans des contextes très variés.

Mots-clés : conseil non professionnel, organisations humanitaires, matériel de formation

Les réfugiés syriens en Jordanie : construire un service de santé mentale pour des co-réfugiés

Mohammad Abo-Hilal & Mathijs Hoogstad

Tandis que le conflit en Syrie fait rage, un psychiatre et plusieurs psychologues, tous réfu-

giés syriens, ont fondé « Syria Bright Future », une organisation de bénévoles qui offre des services psychosociaux et de santé mentale à des réfugiés syriens en Jordanie. Le rapport de terrain décrit comment l'organisation aide des familles à s'installer après leur pénible voyage, à s'adapter à leurs nouvelles conditions et circonstances de vie, à faire face aux difficultés qu'ils rencontrent et à renforcer leur résilience. « Syria Bright Future » fait cela en offrant du soutien de court terme et du conseil, et en adressant des individus et des familles à d'autres organisations internationales et jordaniennes, ou à des réseaux informels de soutien aux réfugiés syriens pour une aide supplémentaire.

Mots-clés : Syrie, Jordanie, réfugiés, besoins

Le travail en santé mentale avec des gens affectés par le terrorisme d'Etat en Uruguay : une réflexion personnelle sur 25 ans de pratique

Celia Maria Robaina

Dans cette réflexion personnelle, l'auteur décrit son expérience dans le travail en santé mentale auprès de gens ayant souffert de la violence politique qui sévissait pendant la dictature en Uruguay, de 1973 à 1985. Elle présente un bilan personnel des processus sociopolitiques et de son expérience de psychothérapeute, depuis cette période à maintenant.

L'auteur affirme que le traumatisme psychosocial infligé par l'Etat ne peut pas être guéri uniquement par le travail de « santé mentale ». De plus, elle a observé que l'impunité des coupables peut victimiser à nouveau les survivants et endommager encore plus leur santé mentale. Le processus pour la réparation et la justice a été, en Uruguay, très long et douloureux. Le travail psychologique avec des gens affectés par le terrorisme d'Etat

demande une analyse interdisciplinaire et l'auteur soutient que les professionnels de la santé mentale devraient se joindre à la lutte de leurs patients. En Uruguay comme ailleurs en Amérique latine, les psychothérapeutes ont créé des organisations pour aider les survivants et fait entendre leurs voix dans le discours public. Ceci a contribué à briser le silence autour de ces événements et a contri-

bué à assumer les effets psychologiques de la violence d'Etat organisée.

Dans son travail, l'auteur a appris l'importance des échanges entre collègues, y compris avec des collègues d'autres pays.

Mots-clés : terrorisme d'Etat, Uruguay, santé mentale, violence politique